

CARNET DE VOYAGE

CROISIÈRE
EXPÉDITION

Spitzberg et Svalbard

DU 27 JUIN AU 7 JUILLET 2023
À BORD DE L'OCEAN NOVA

GRANDS ESPACES

Votre équipe



De gauche à droite : **Jean-Marie Seveno** (photographe), **Élodie Marcheteau** (guide / géologue), **Arthur Devaux** (guide en formation), **Mathéo Ganadu** (guide polaire), **Marie Larivière** (guide / spé. cétacés), **Justine Forest** (directrice de croisière / conseillère réservation), **Hélène Gadenne** (guide en formation), **Thimoté Rameau-Rzeczynski** (communication / assistant direction croisière), **Rémi Suchowierch** (guide polaire), **Laurent Balp** (médecin / guide), **Vincent Lecompte** (Chef d'expédition / professeur / guide polaire)

JOUR 1 :
Mardi 27 juin 2023

Ce mardi 27 juin 2023, c'est le grand jour du départ ! Alors que certains voyageurs ont été accueillis, la veille à Paris Charles de Gaulle par **Justine**, notre directrice de croisière et **Thimoté**, d'autres arrivent directement à l'aéroport ce matin. À 5h30, le groupe est au complet pour prendre le vol vers **Longyearbyen**.

Avant l'atterrissage, les nuages nous laissent l'opportunité d'apercevoir les pics enneigés et les étendues immaculées du **Svalbard** depuis nos hublots, un superbe spectacle visuel avant même de fouler le sol de l'île !

Nous arrivons à l'aéroport de Longyearbyen, cette **ville de 2200 habitants est la plus septentrionale au monde**. Nous faisons la rencontre de notre **chef d'expédition, Vincent Lecomte** et du reste de l'équipe des guides. Une fois les parkas enfilées et les bagages récupérés, nous prenons le bus pour nous diriger vers le port. Les paysages défilent et nous dévoilent une première impression de cet archipel.

Nous apprenons que nous allons effectuer notre première "sortie" en zodiac. En effet, **l'Ocean Nova** nous attend au mouillage devant le port ! À peine arrivés, nous enfilons nos gilets de sauvetage pour rejoindre notre navire pour les onze jours à venir, l'occasion de découvrir les sensations uniques à bord de ces embarcations gonflables sur les eaux arctiques.

Après cette longue journée, le chef cuisinier Floro nous convie au restaurant pour un délicieux dîner. Nous rejoignons nos cabines respectives pour une bonne nuit de sommeil sous le soleil de minuit.



JOUR 2 :
Mercredi 28 juin 2023

La mer est calme et le vent est faible. La température extérieure est de 8°C. Nous sommes en navigation pour contourner la grande île du Spitzberg par le Sud. Direction **Hambergbukta** sur la côte Est. La matinée est bien remplie avec les briefings sécurité zodiac, ours et les consignes environnement de l'AECO. Ces derniers nous rappellent que nous sommes au pays des glaces et des ours.

Après un copieux petit-déjeuner, notre guide Mathéo est sollicité pour une conférence sur la vie au Spitzberg au cours des saisons. En effet, il vit toute l'année à Longyearbyen où il est responsable d'**une trentaine de chiens de traîneaux**. Il accompagne ainsi régulièrement des balades lorsqu'il n'est pas en croisière. On comprend vite qu'il est passionné par cette nature intacte. Il nous explique notamment pourquoi selon lui « musher » est un état d'esprit avant tout. Il s'est naturellement lancé dans cette aventure naturellement au gré de ses expériences passées.

En milieu d'après-midi, notre navire jette l'ancre à quelques kilomètres du **front de glace d'Hambergbukta**. Sans tarder les zodiacs sont mis à l'eau pour le premier raid exploration autour **des icebergs recouverts de mouettes tridactyles**.

Quelques **sternes** et **guillemots** sont en maraude dans l'immense baie glacière.

Nos guides nous expliquent les secrets du paysage, la glaciologie, les moraines, le cycle de vie des glaciers. Tout est sous nos yeux. Le calme absolu des éléments rehausse la perception de l'immensité du paysage.







Retour à bord.

L'Ocean Nova reprend sa route et quitte la baie. Nous sommes conviés au salon panoramique pour le récapitulatif du jour. **Le commandant nous honore également de sa présence pour un cocktail festif.** Nous pouvons observer le cap Brotneset et les innombrables radeaux de Guillemots de Brünnich. L'activité des colonies est intense, la saison des oiseaux de mer a bel et bien commencé.

Cap vers le nord en longeant la côte dans le Storfjord qui était autrefois un lieu de chasse intensif des baleiniers. Après un copieux dîner, certains se dirigent sur les ponts extérieurs pour admirer les guillemots à miroir effleurant cette mer d'huile pendant que d'autres ajustent leur réglages d'appareil photo avec Jean-Marie, le photographe du bord.

Cette deuxième journée était une belle introduction au Spitzberg ; notre premier contact avec la glace a été fabuleux puisque nous avons pu naviguer entre plusieurs icebergs et contempler le front de glace d'environ **40 mètres de hauteur pour 11 km de long !**

Nous avons hâte de découvrir les prochains spectacles que le Svalbard pourrait nous offrir...

JOUR 3 :
Jeudi 29 juin 2023

Tôt le matin, après une navigation dans le **Storfjord**, vaste bras de mer situé **à l'Est** du Spitzberg, nous arrivons en vue du **Kapp Lee**, qui marque l'entrée du détroit de **Freemansundet**. L'objectif de la journée est de localiser l'ours polaire dans ce passage impressionnant qui se faufile **entre l'île Barents et l'île Edgeøya**.

En matinée, nous organisons une excursion à terre pour explorer les environs du **Cap Waldburg**, où nous sommes émerveillés par une colonie de **mouettes tridactyles** qui s'est établie dans une étroite gorge marquée par une belle cascade. Dans la toundra, nous apercevons des saxifrages en coussinets, des saules polaires, dont certains développent des chatons reproducteurs : c'est le printemps polaire. Nos guides nous montrent les trésors de la toundra, poils de rennes éparpillés, traces de prédation de l'ours sur le renne, pistes de renards et de rennes, bois de rennes.

Certains d'entre nous décident de s'acheminer au sommet de la falaise pour admirer le spectacle sous un angle différent, tandis que les autres restent captivés par le ballet incessant des mouettes tridactyles qui sont en période de couvain. Nous assistons à leurs querelles, à leurs accouplements, à la construction ou au renforcement des nids. Les mouettes virevoltent gracieusement au-dessus de nos têtes de part et d'autre de la falaise, offrant un moment propice à la contemplation. Nous nous imprégnons de la beauté de cette nature intacte.

De retour à bord, les cris perçants des mouettes résonnent encore dans nos esprits. Notre guide Marie nous invite au salon panoramique pour nous présenter le monde fascinant des cétacés à dents. Elle nous transporte dans cet univers encore méconnu, nous expliquant comment les mammifères terrestres se sont adaptés à la vie aquatique au fil du temps pour devenir des cétacés et comment fonctionne l'écholocation.



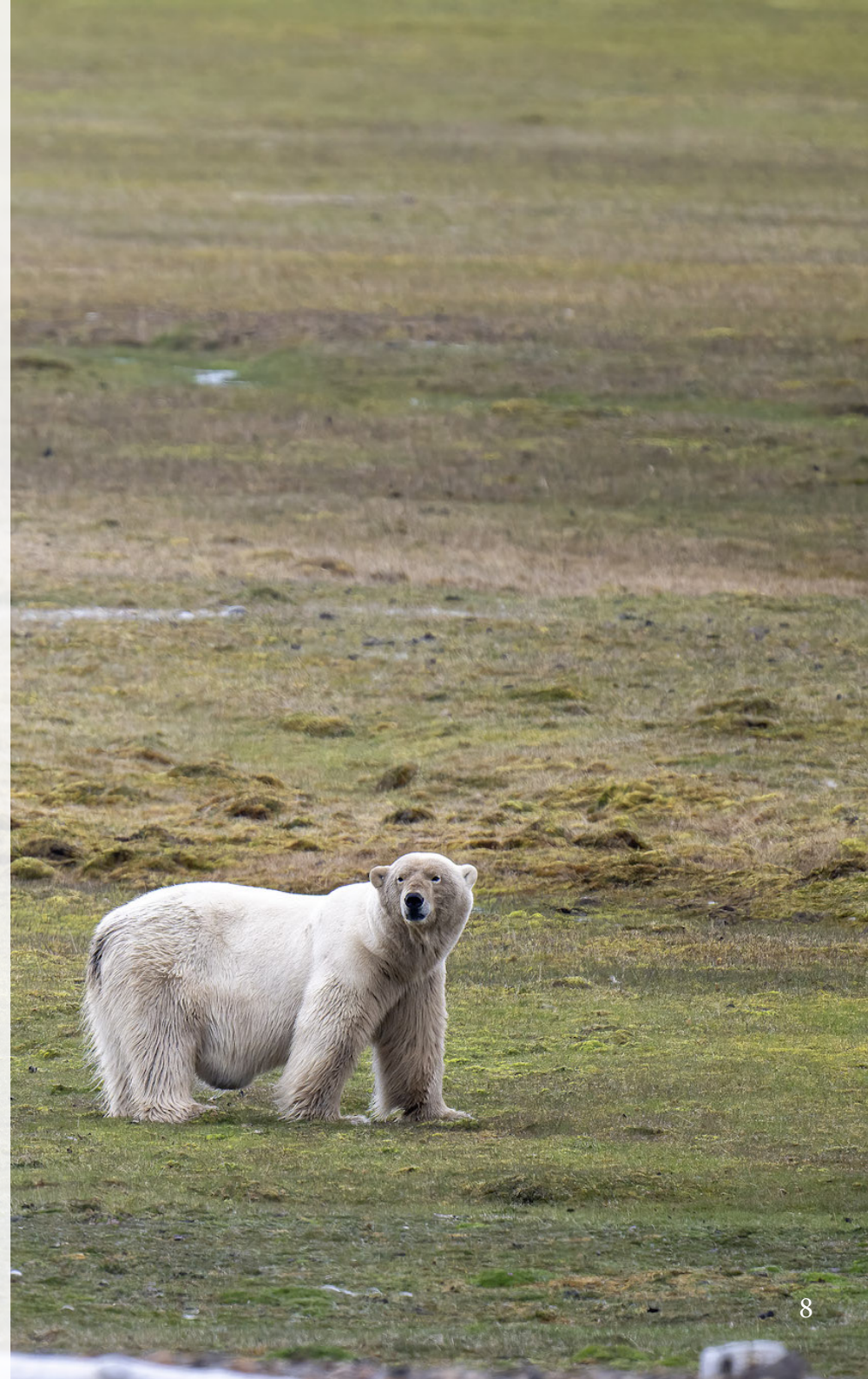
Nos guides scrutent les environs à la recherche d'animaux. De part et d'autre du détroit, nous apercevons de vastes étendues de toundra dans laquelle paissent des groupes abondants de Rennes du Svalbard, dont certains arborent encore un pelage blanc, vestige de la période hivernale. Pour cela, nous allons mobiliser tous les yeux disponibles et toute notre patience pour provoquer la rencontre tant attendue.

Cependant, de retour au Kapp Lee, **une échouerie de morses est aperçue**. L'Océan Nova se stabilise à proximité pour les observer. Le brouillard et la houle confèrent à cette baie un aspect sauvage.

Alors que nous sommes plongés dans la contemplation de la côte de l'île d'Edge, notre chef d'expédition, Vincent, nous fait une annonce excitante depuis la passerelle de commandement : **il a localisé un ours assis dans la toundra**, non loin de l'échouerie de morses. Ce site est de fait idéal pour ce prédateur opportuniste. L'ours, d'ailleurs, présente des traces de sang séché au niveau de la tête et du cou.

Nous nous précipitons vers les sabords et les ponts du navire pour observer cette créature fascinante. Au milieu du paysage de toundra, nous apercevons une forme jaune qui se déplace. Malgré une brise importante et une mer formée, nous organisons une excursion en mer pour se donner de meilleures chances d'observer le comportement et le milieu de vie du seigneur de l'Arctique.

Nous naviguons avec prudence et patience en sa direction pour enfin contempler cet être impressionnant qui se promène avec une élégance nonchalante le long des côtes. **Le silence se fait, et le spectacle commence**. Celui-ci se faufile entre des nids d'oiseaux, harcelé par des sternes qui le chassent en direction du rivage





Une scène surprenante se déroule sous nos yeux : un groupe de rennes, situé à proximité de l'ours, se précipite vers lui ! Les rennes ont une vision limitée à longue distance, ce qui explique pourquoi ils s'approchent si près pour identifier l'ours, se mettant sous le vent pour mieux identifier le danger. Cependant, sur terre, le renne est plus rapide, ce qui lui permet de s'approcher avec une certaine insouciance.

Nanook, l'ours polaire, continue sa démonstration pendant près de 45 minutes, s'asseyant, déambulant, descendant dans un torrent et remontant sur la toundra, levant la tête, scrutant les rennes, puis reprenant sa déambulation, déterminé à suivre une piste qui lui fait lever et baisser la truffe régulièrement. Le temps semble suspendu, tant cet animal qui suscite notre admiration.

De retour à bord après ce grand moment, nos guides d'expéditions reviennent sur l'observation réalisée, tandis que l'Océan Nova se dirige maintenant vers le Nord-Est de l'archipel, où, dès demain, nous espérons apercevoir la banquise.

Après cette belle observation en ce deuxième jour de croisière, nous rentrons au navire où Jean-Robert et Vincent nous livrent tous les secrets du renne et de l'ours, notamment avec des vidéos d'attaques d'ours réalisées par le photographe Florian Ledoux.

Durant le dîner, nous célébrons l'anniversaire de Marc, qui fête également son anniversaire de mariage, une journée dont il se souviendra pendant longtemps ! Ce soir, le soleil de minuit est flamboyant et le ciel est bleu, nous avons même la chance d'observer deux morses nageant non loin du bateau sur une mer azur reflétant les rayons du soleil qui réchauffent sur le pont. Une belle fin de journée à l'image de ces belles observations.





JOUR 4 : **Vendredi 30 juin 2023**

Nous nous réveillons ce matin alors que notre navire approche du détroit de Hinlopen, dans une atmosphère brumeuse. L'océan est calme, reflétant les formes géométriques des morceaux de glace dérivants. Nous faisons route vers les îles Bastianøyane lesquelles sont encore enchâssées dans une banquise côtière importante. Nous vivons notre première observation de la banquise, de ses crêtes de compression et de son écosystème. Nous observons **un arc de brume**, un phénomène optique résultant de la diffraction de la lumière dans les gouttelettes d'eau présentes dans l'air.

Après quelques heures de navigation, nous arrivons près de l'île de Kieper-toya où nous repérons **un jeune ours polaire** en pleine chasse au phoque. Nous sommes témoins de l'habileté et des adaptations physiologiques de l'ours polaire pour chasser sa proie. L'odorat incroyablement développé de l'ours lui permet de détecter les phoques à travers la glace. Il hume, captant les odeurs des phoques à proximité grâce à son organe voméro-nasal. Son pelage dense et isolant lui offre une protection contre les températures glaciales, tandis que ses pattes imposantes lui permettent de se déplacer sur la glace avec aisance.

Fascinés par cette observation, nous continuons à observer l'ours polaire dans sa quête de nourriture. Après un temps d'observation, il décide de changer de direction et **s'approche de notre navire** avec une démarche gracieuse. Cette curiosité envers notre présence peut être attribuée à l'instinct naturel de l'ours polaire qui, comme tout super-prédateur cherche à comprendre son environnement et explorer de nouvelles opportunités.

Après cette rencontre mémorable, l'ours polaire se retire avec agilité, alternant marche active sur la banquise dérivante et nage furtive entre les floes.





Nous continuons notre voyage vers le nord-ouest, en direction de l'île de **Wilhemloya** remplis d'admiration pour cet animal emblématique. Une mouette blanche est aperçue depuis la passerelle.

Après le repas, nous embarquons dans nos zodiacs pour explorer la banquise, cette fois sur l'eau, observant les mares de fonte, les crêtes de compression et les canaux de saumure.

Les guillemots à miroir nous offrent un beau ballet aérien avec leur atterrissages si particuliers sur la surface cristalline de l'eau. Nos guides nous montrent également des mergules nains et des guillemots de Brünnich. Les fulmars nous accompagnent tout au long de cette excursion, leurs ailes déployées, pratiquant le vol plané dynamique en une danse silencieuse.

Nous concluons cette journée fabuleuse avec un récapitulatif détaillé des observations faites par notre équipe d'expédition, appréciant la beauté de la nature et la richesse de la vie arctique, tandis que notre navire fait route vers la **Terre du Nord-Est**.

JOUR 5 : **Samedi 1er juillet 2023**

Ce matin, la brume a laissé place à un soleil radieux. Aucune brise ressentie, une mer d'huile. Le bateau fait face à **la baie de Vibebukta**. Notre équipe d'expédition scrute l'horizon depuis le tout début de matinée. Nous avons la joie d'apprendre que pas moins de **4 ours ont été aperçus** par les différents guides. Les plantigrades sont bien visibles bien qu'assez éloignés, figés sur l'impénétrable banquise du fjord. À tribord du bateau, nous avons également la chance d'observer un iceberg occupé par **une quinzaine de morses**.



Après ces observations passionnantes, cap sur le front glaciaire de **Brasvellbreen**. Ce mur de glace compose en partie **le plus long front glaciaire continu de l'hémisphère nord**, parcourant **160 km** le long de la mythique Terre du Nord-Est, le **Nordaustrlandet**. Cette île est par ailleurs recouverte par **la troisième plus grande calotte glaciaire de notre planète**, derrière la calotte antarctique et groenlandaise.

Arrivée à quelques centaines de mètres du front, le spectacle est saisissant. Des falaises de glace tombant à pic dans l'océan, d'un blanc pur interrompu par quelques failles brunes comblées de sédiments tels un veinage des plus belles plaques de marbre. La régularité de ce mur est remarquable. Nous avons le plaisir d'observer des **cascades** majestueuses issues de l'écoulement de **bédières**, ces torrents d'eau douce à la surface du glacier alimentés par l'eau de fonte et les précipitations. Certaines prennent naissance au bord du front de glace, mais d'autres jaillissent de trous creusés dans ce dernier, ce qu'on appelle les moulins. Tout ce spectacle est magnifié par un soleil pur qui parvient à nous réchauffer de sa douceur en ce 1er juillet.

L'après-midi, arrivée à 13h30 au cap de **Torellneset**, nous repérons de loin **une colonie de morses** au bout d'une langue de terre. Une cinquantaine d'individus profitent du soleil éclatant.

La mer est toujours très calme, à 14 heures nous embarquons à bord des zodiacs pour une première approche par la mer. Le carrousel formé par l'équipe d'expédition permet une observation dans un calme parfait. Après analyse de la situation, **les sentinelles postées dans l'eau regagnent la colonie, signe de leur quiétude**. L'absence de houle nous permet de réaliser des clichés inoubliables.

Après cette observation en zodiac, place à l'approche à pied. Nous débarquons des embarcations à plusieurs centaines de mètres de l'échouerie.



Nous formons deux groupes et partons à la rencontre des morses dans un silence absolu. Seul le bruit de nos pas sur les petits galets se fait entendre, mais cela ne semble aucunement gêner ces pinnipèdes qui demeurent très sereins. La masse se dévoile à nous petit à petit, dans un décor incroyable avec la mer azurée et les montagnes enneigées en arrière-plan.

Ces animaux restent collés les uns aux autres, pratiquant la thermogénèse sociale, ainsi que la friction mutuelle pour se débarrasser d'éventuels parasites. Les mouvements de ces individus mettent en action leurs défenses saillantes, spectacle qui reste gravé dans nos mémoires.

Retour à la zone de « landing » où nous profitons de la plage accompagnés de nos guides d'expédition qui nous en apprennent plus sur l'origine du bois de flottage échoué aux alentours, ainsi que d'une belle observation d'un couple de bécasseaux violets, petits limicoles toujours à la recherche de nourriture dans les zones humides du bord de mer.

Nous terminons la journée par une ultime surprise de notre équipe d'expédition, **une croisière zodiac en soirée**. Nous sommes à présent dans le **Lomfjord**, entourés de dolérites, des roches magmatiques plutoniques qui forment des monts tabulaires. L'occasion de profiter du soleil de minuit sous une douceur très agréable. Cette sortie est l'occasion d'observer des **macareux moines** et des **plongeurs catmarins** à la recherche de nourriture dans les eaux froides du fjord.

Encore une magnifique journée en osmose avec la nature arctique.



JOUR 6 :
Dimanche 2 juillet 2023

Après une nuit à l'embouchure de **Kapp Fanshawe**, nous nous réveillons dans la brume du détroit de **Hinlopen**. Nous reprenons la route vers **Wahlenbergfjorden**, où nous retrouvons le soleil et un ciel bleu éclatant sous lequel nous resterons toute la journée.

En tout début de matinée Justine, notre directrice de croisière, repère **un ours sur l'île de Gyldénøyane**, couché sur la dolérite affleurant le dessus de la mer. Sans tarder, nous nous équipons pour la sortie imminente pendant que les guides prennent place à bord des zodiacs pour tenter une approche. Afin de ne pas trop perturber le plantigrade dans son repos, nous nous approchons de la rive avec une discrétion absolue. Nos guides nous informent qu'il s'agit d'une femelle, identifiable grâce à son collier GPS. L'ourse reste couchée,

imperturbable. Entre deux sommeils, elle se redresse à plusieurs reprises, pour le plus grand bonheur de nos passagers et photographes.

Cette observation rappelle que pour apprécier pleinement la faune, il est essentiel d'observer sans déranger, en restant immobile et surtout patient. C'est en adoptant cette attitude que l'on peut réellement saisir l'intimité de la vie sauvage et contempler les comportements naturels des animaux. La patience finit toujours par payer !

Après ce beau moment, nous continuons notre exploration en zodiac dans la banquise disloquée. Après un intermède à bord à





midi, nous entreprenons une visite en zodiac du majestueux front de glace de **Frazerbreen, un glacier actif de 60 mètres de hauteur sur environ 3 kilomètres**. Afin de nous prévenir de tout risque de vêlage, nous maintenons une distance de 300 mètres par rapport au front. À bord de nos embarcations, nous poursuivons la navigation dans le brash, ces petits morceaux de glace irréguliers et flottants qui ponctuent notre excursion.

Pendant cette sortie, nous faisons aussi la rencontre d'un **phoque annelé**, plutôt curieux, qui finit par replonger dans les eaux laiteuses du fjord. Ce dernier est bordé par des roches de calcaire métamorphosées : du Protérozoïque. Ici, rien ne pousse : pas de toundra, pas de rennes, seules restent les moraines stériles illustrant l'avancée antérieure du glacier.

Nous terminons notre découverte de ce lieu à la limite de la banquise de fjord devant **Etonbreen** ; une vaste étendue longue de plusieurs kilomètres que nous contemplons depuis nos zodiacs. Nous pouvons même apercevoir à environ 300 mètres, **deux phoques sur des blocs de glace** : un phoque annelé, reconnaissable par sa petite taille et ses anneaux sur le corps, et un phoque barbu, caractérisé par une corpulence plus dense et une tête presque sans cou. Au loin, nous admirons le glacier de **Bodleybreen**, ainsi que la zone de séparation entre la calotte de **Vestfonna** et celle **d'Austfonna**.

Après cette après-midi d'excursion riche en découvertes, nous regagnons l'Ocean Nova, qui nous a suivi autant que possible vers l'intérieur du fjord, nous permettant de l'explorer plus longuement. Nous rentrons avec de belles images en tête et dans nos appareils photo, encore une belle journée dans l'archipel du Svalbard.

Au dîner, nous célébrons l'anniversaire de Georges, qui a également eu la chance de pouvoir souffler ses bougies après une journée exceptionnelle et dans un cadre idyllique. Alors que la soirée s'achève, notre navire reprend sa route vers le détroit d'Hinlopen, en direction de son objectif du lendemain : Alkefjellet.



JOUR 7 : Lundi 3 juillet 2023

Très tôt dans la matinée, l'Ocean Nova fait face à **la magnifique falaise d'Alkefjellet**, où nichent en colonies plusieurs dizaines de milliers de couples de guillemots de Brünnich, dos à la mer. Cet alcidé, d'une envergure pouvant avoisiner les 76 cm, est reconnaissable par sa silhouette trapue et son plumage noir et blanc. La colonie fait face au détroit d'Hinlopen, où les guillemots peuvent aller chercher leur nourriture, en solitaire ou en groupes, **jusqu'à une profondeur de 75 mètres**.

L'arrivée en zodiac commence par la partie sud du site, avec de petites cascades, jusqu'au glacier au nord. Entre les deux, le site et sa falaise impressionnent par la quantité d'oiseaux formant des radeaux sur l'eau, ainsi que par les nuées de leurs congénères dans les airs et le long des parois. La visite de ce site était attendue et nous n'avons pas été déçus, un réel balai aérien que nous offrent ces alcidés.

Au pied de ces falaises de dolérite (roche magmatique datant de 125 millions d'années), **un renard arctique** est observé. Il est parfaitement mimétique avec son environnement, ce qui lui permet de se faire moins repérer par les oiseaux.

Nous apercevons même un guillemot manquer son vol et chuter brutalement sur la falaise, le long des névés. En quelques secondes, le renard saisit cette opportunité, nous l'observons déambuler avec sa proie dans la gueule. Opportuniste, cette caractéristique lui permet de se nourrir aisément, notamment d'œufs tombés ou de jeunes guillemots qui sautent de la falaise alors qu'ils ne savent pas encore voler.

Nous poursuivons notre navigation en zodiac pour arriver au front du glacier, nous admirons ses stries internes. Il est entouré de dolérite encadrée à sa base et à son sommet par du marbre blanc, résultat de la transformation d'un calcaire plus ancien par métamorphisme de contact.



L'après-midi, pendant que notre guide-conférencière Elodie nous présente la géomorphologie du Svalbard avec un focus sur le modelé glaciaire, l'Océan Nova fait route vers notre prochain site de débarquement, Kinnvika, dans **le fjord Murchison**.

En débarquant, nous séparons le groupe en deux. Un premier groupe visite en détail **la station de recherche établie en 1957 pour l'Année Géophysique Internationale** et ré-utilisée en 2007 pour approfondir les recherches, notamment sur le réchauffement climatique et l'impact environnemental de l'homme sur son milieu.

Ce premier groupe prend le temps de contempler la flore développée sur les terrasses surélevées, tout en observant les sternes arctiques qui nichent à proximité. Le deuxième groupe entreprend une grande marche jusqu'au point culminant du site. **Nous avons face à nous un paysage lunaire et désertique**. Au loin, nous apercevons quatre rennes, dont deux jeunes qui les suivaient au pas. Un spectacle attendrissant avant de poursuivre notre randonnée dans les hauteurs.

Arrivés à notre point culminant, un panorama époustouflant se dévoile



devant nous. **Une vue à couper le souffle s'étend sur plusieurs kilomètres de désert arctique**. La couleur pâle et jaunâtre de la roche tapissant le sol contraste avec le bleu de l'eau et le blanc de la neige. Une œuvre d'art grandeur nature !

Sur le terrain, nous révisons les conférences données par nos guides sur la botanique et la géomorphologie du site. Nous avons notamment observé plusieurs formations de stromatolites antérieures à 600 millions d'années. Nous sommes ravis de cette balade instructive, qui nous a permis de nous mettre un peu en mouvement. Cette marche s'est terminée par la visite dans la station.

Ce soir pour le dîner, nous partageons le repas avec toute l'équipe Grands Espaces, l'occasion de prendre le temps d'échanger et de revenir sur les derniers jours passés en leur compagnie.

Un moment convivial apprécié par tous ! Cette nuit, nous tentons de franchir le passage par le nord pour rejoindre la côte ouest du Spitzberg.



JOUR 8 :
Mardi 4 juillet 2023

C'est sous un grand soleil que nous nous réveillons. Il fait 5°C mais compte tenu du déplacement en bateau, le ressenti avoisine 0°C.

Aujourd'hui encore, une surprise est au rendez-vous : **nous voici dans la banquise de mer**. Le fracas des plaques de glace, tantôt minuscules, tantôt gigantesques, nous hypnotise dans l'espoir d'observer un phoque voire un ours. Ce sera finalement un géant des mers, le rorqual commun, que nous apercevons furtivement à plusieurs reprises, se déplaçant avec douceur dans les eaux libres. Ce n'est pas tout, aux environs de 8h, notre chef d'expédition nous annonce que **nous passons le my-thique 80ème parallèle de latitude Nord** ; nous nous sentons privilégiés d'être là, à quelques encablures du Pôle Nord dans ces eaux que seuls quelques explorateurs sont venus visiter avant nous.

Les conditions étant, comme les jours passés, exceptionnelles, nos guides nous invitent à partager avec eux une expérience unique, celle de marcher sur les flots... **Nous débarquons donc sur une plaque de banquise**. Le bleu turquoise des mares de fonte contraste avec le blanc immaculé de la plaque.

Nous marchons sur l'eau, certes solide, mais cette sensation est sublime. Nous nous retrouvons dans la peau de l'ours et pouvons ressentir la difficulté qu'il peut avoir à capturer sa proie de prédilection, le phoque. L'équipe d'expédition nous fait également la bonne surprise de nous offrir **un chocolat chaud sur la banquise**, certainement le plus septentrional au monde et dans les conditions les plus exceptionnelles qui soient de là où nous le buvons !

Dans le courant de l'après-midi, la navigation est au programme pour rejoindre **le nord de l'île du Spitzberg, autrement dit la Terre Albert**





1er et plus précisément la banquise côtière du **Breibogen**, une baie qui borde **Reinsdyrflya**, un vaste plateau réputé, comme son nom l'indique, pour sa forte concentration de rennes du Svalbard. Plus tard, c'est vers le **Raudfjord**, littéralement le fjord rouge, que nous nous dirigeons. Il doit son nom aux sédiments couleur brique qui ornent les versants.

Durant ce trajet, diverses présentations et ateliers sont proposés, en lien avec les espèces observées ou encore les phénomènes géologiques rencontrés.

Un peu avant d'arriver à destination, malgré nos – déjà – 7 ours polaires observés depuis le début du séjour, nos guides s'affairent à scruter les côtes en espérant trouver un nouvel ursidé... seuls quelques rennes s'offrent à nous aujourd'hui. Ce n'est que partie remise, demain ils auront à cœur de nous faire découvrir de nouveaux sites merveilleux de l'île du Spitzberg.



JOUR 9 : **Mercredi 5 juillet 2023**

La nuit a été calme, le bateau sommeillait profondément dans le fjord visité la veille. Soudain, à 5 heures, un frémissement puis une douce vibration ont sorti certains de leur sommeil. Le bateau s'éveille et se met en route vers notre prochaine destination.

À notre réveil, un immense soleil inonde le ciel et la mer reflète ses rayons ardents ; le temps est définitivement au grand beau. Quel plaisir de pouvoir déambuler sur les ponts extérieurs, de voir que la chaleur est inhabituelle, l'absence de vent aide à cette sensation.

À 7h30, la voix de Vincent, maintenant bien connue de tous, sort de leur sommeil ceux qui s'étaient couchés trop tard pour profiter de la douceur de l'air et de la beauté du paysage. Le bateau a ralenti sa course,

nous étions proches de notre point d'arrivée : **le fameux site historique de Smeerenburg.**

Après le petit-déjeuner, les zodiacs mis à l'eau, nous voguons calmement vers **les morses** qui ont élu villégiature dans cette baie chargée d'histoire. **Un petit groupe dans l'eau vient nous rendre visite**, soufflant, grognant, plongeant. Un gros mâle retourne sur le rivage pour rejoindre ses compagnons.

Nous pouvons débiter notre approche. L'eau est transparente, nous laissant voir le fond sablonneux et les algues abondantes. Les morses, loin de s'émouvoir de notre présence, se dorment au soleil, nous regardant d'un œil paresseux. Au cours de notre carrousel, nous passons sous le vent où nous pouvons apprécier les effluves malodorantes émanant de ces animaux. Sans avoir dérangé les maîtres de ces lieux, nous décidons de poser pied à terre afin de visiter les vestiges du temps des baleiniers.

Après le repas, quelques-uns s'attardent sur le pont, profitant de ces instants magiques. D'autres, au salon panoramique, parlent autour d'un verre quand certains, fatigués par cette belle journée, ont choisi d'aller retrouver les bras de Morphée.

Quand tout à coup, à 22 heures, un message de la passerelle vient interrompre toute activité. **Deux ours ont été repérés sur une île composée de roches juste devant nous.** Aussitôt, changement de plan, le bateau s'arrête, les zodiacs sont à l'eau pour voir une ourse et son petit. Pendant que nous nous préparons, ces derniers se mettent à l'eau puis nagent jusqu'à la côte. Tous deux en très bonne forme, ils jouent dans la neige un long moment puis décident d'aller plus en hauteur se reposer. Nous les voyons s'éloigner, puis finissant par se coucher non loin d'un névé. Le petit, encore actif pendant plusieurs minutes, finit par se coucher contre sa mère.



C'est un moment splendide qui vient clôturer cette journée et cette fin de semaine.

Nous les laissons à leur quiétude pour regagner le bateau, le soleil toujours bien présent mais plus bas à cette heure-ci, laisse apparaître des paysages aux teintes orangées. En repartant, nous glissons sur une mer d'huile, il fait bon et seule la brise de la navigation en zodiac effleure notre peau. Sur le chemin du retour, nous restons silencieux à bord des embarcations, émus par cette scène qui se présente comme le clou du spectacle après nos différentes observations, toutes aussi belles les unes que les autres.

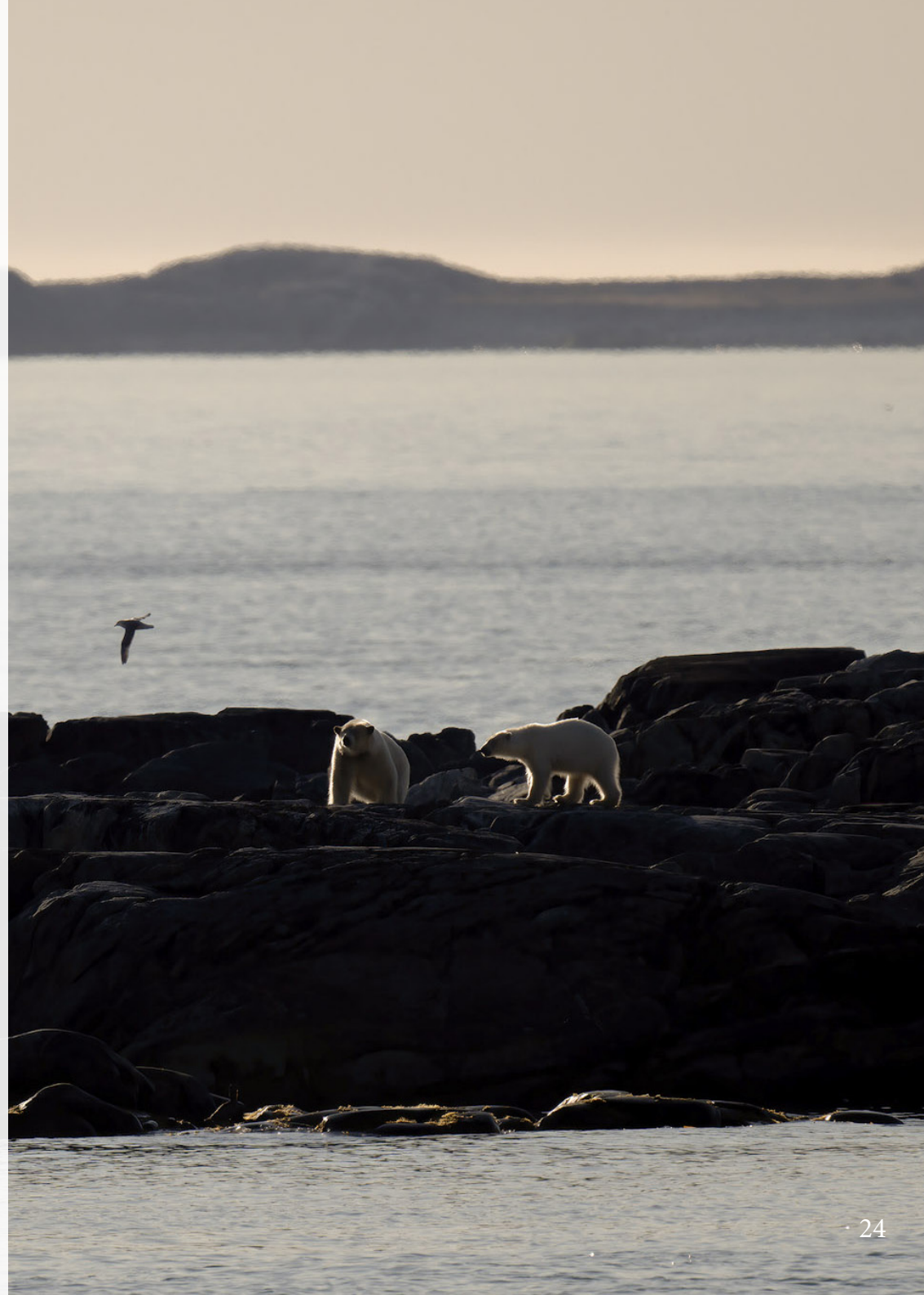
Il est minuit, le soleil est bas sur l'horizon. Certains prolongent la magie de cette rencontre, puis vont se coucher en prévision d'autres aventures demain.

JOUR 10 : **Jeudi 6 juillet 2023**

Notre dernière journée dans les grandes étendues sauvages du Spitzberg a commencé avec une randonnée magnifique au chant des mouettes tridactyles. La colonie de la réserve naturelle **d'Os-sian Sarsfjellet** se dressait immense.

Les passagers ont débarqué sur une plage de sable, et le groupe s'est divisé en deux : une partie souhaitant observer la falaise aux oiseaux en zodiac, puis une autre désirant voir la beauté du fjord par une randonnée dans les hauteurs.

Le premier groupe est donc parti longer la côte, une excursion marquée par l'observation d'un phoque annelé curieux, tandis que le groupe à terre a pu observer dans leur ascension un **lagopède**, aussi appelée « perdrix des neiges ». Le lagopède appartient à la famille des Phasianidés, comme la poule, le faisan, la caille et le paon.







Pendant que nous l'observions, Élodie a repéré au même moment **un renard polaire** un peu plus haut ! Après avoir observé notre ami aux pattes plumées pendant une dizaine de minutes, notre attention a vite été détournée par le petit canidé, dont le mimétisme de sa fourrure se fondait parfaitement dans le décor. Marquant un moment de pause, il était assis tranquillement à nous observer depuis la colline, avant de poursuivre sa course.

La voie était libre pour continuer notre randonnée, pour enfin arriver au point culminant de notre excursion ; devant nous se dressait un panorama extraordinaire où nous pouvions même apercevoir les trois couronnes et le glacier de la baie du roi, un magnifique contraste entre toundra, glace et montagnes.

De l'autre côté, nous avons même aperçu à nouveau le renard rencontré plus bas. Il se trouvait au sommet de la colline face à nous et sa silhouette se dessinait nettement avec le contraste du ciel bleu ! Il a finalement disparu de l'autre côté, cependant la nature ne nous laisse pas de répit ; notre regard dévie sur la gauche où nous apercevons deux rennes avec des bois de velours proéminents et imposants. Bien qu'il soit l'un des animaux les plus répandus au Svalbard, nous sommes restés statiques à les contempler pendant plusieurs minutes, impressionnés par leur prestance.

L'après-midi, une croisière zodiac était organisée pour observer une dernière fois les géants de glace dans le Kongsfjorden, au milieu du brash.

Nos guides nous avaient même réservé une surprise : pendant l'excursion, Vincent a fait mine d'avoir une panne de carburant sur son zodiac.

Il a donc lancé un appel pour être ravitaillé, c'est à ce moment qu'est apparu le « zodiac bar » ; le ravitaillement n'était pas du



carburant ! Nous avons donc harnaché nos embarcations les unes aux autres autour du zodiac bar où nous avons pu trinquer à la fin de cette belle croisière voyage au milieu des icebergs.

Ce jeudi signe avec succès un voyage extraordinaire, de 10 jours d'aventure, à la rencontre des espèces et des paysages du Svalbard.

JOUR 10 : **Jeudi 6 juillet 2023**

Ce matin, le réveil est difficile ; nous devons prendre notre petit-déjeuner à 7h15, mais c'est surtout le jour de notre départ. Pendant ce temps, nos guides acheminent nos bagages jusqu'au quai en zodiacs, puisque l'Ocean Nova reste au mouillage comme lors de notre arrivée. Après les bagages, vient notre tour. Nous voilà sur le départ



et déjà nostalgiques pour notre dernière (courte) excursion en zodiacs sur les eaux arctiques.

Ce matin, au programme, visite de **l'Advental**. Arrivés au quai, nous prenons place dans de drôles d'embarcations roulantes, appelées plus communément « bus », un moyen de transport plutôt curieux pour les marins aguerris que nous sommes. Nous progressons dans la vallée sur la grande route principale qui longe la ville, sans marquage et tapissée de sable rocailleux. Les petites maisons colorées typiques de la région défilent sous nos yeux, dans un paysage jonché de montagnes avec les derniers amas de neige sur les hauteurs. Le soleil brille, le ciel est bleu et une légère brise rafraîchit l'air. Le temps est toujours aussi plaisant.

Nous marquons un premier arrêt devant le fameux « **panneau ours** », indiquant le risque de sa présence. Nous poursuivons notre route sur laquelle nous longeons les téléphériques servant à acheminer le

charbon des mines de Longyearbyen, bien qu'actuellement il n'y ait que la mine

« n°7 » encore en activité. Nous marquons un deuxième arrêt pour observer des tapis de **linaigrettes**, de petites fleurs similaires à des boules de coton qui ponctuent le sol mordoré de toundra imprégné d'eau. Tout au long de notre trajet, nous croisons également des dizaines de nonnettes bernaches sur les bas-côtés, accompagnées de leurs poussins qui les suivent au pas.

Au bout de la visite, nous apercevons même la maison de notre guide Mathéo, vivant sur place tout au long de l'année pour exercer son activité de musher, et les dizaines de chiens de traîneaux dormant paisiblement à côté de leur niche. Après cette visite de l'Advental, nous retournons au centre de Longyearbyen où nous avons quartier libre pendant 3 heures ! L'occasion pour certains de faire du shopping, pour d'autres de prendre un café en terrasse, de visiter les musées ou même les trois !

À 13h, nous regagnons les autocars direction l'aéroport pour décoller à 14h30 en direction de Paris. C'est le cœur serré que nous devons dire au revoir au Svalbard et à toutes ses merveilles.

Cette croisière, placée sous un soleil permanent, pour nous projeter les images de paysages fabuleux, aura été pour toutes et tous une aventure exceptionnelle. Elle aura aussi été marquée par des rencontres animales plus incroyables les unes que les autres et des rencontres humaines exceptionnelles...





Merci à tous !

Liste des espèces observées

| Noms français | Noms latins | Noms anglais | juil.-23 | | | | | | | | | | |
|------------------------|--|------------------------|----------|----|----|----|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 27 | 28 | 29 | 30 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
| Bécasseau violet | <i>Calidris maritima</i> | Purple Sandpiper | | | | | X | | X | | X | | |
| Bernache cravant | <i>Branta bernicla</i> | Brent Goose | | | | | | | | | | | |
| Bernache nonnette | <i>Branta leucopsis</i> | Barnacle Goose | | | | | | | X | | X | | |
| Bruant des neiges | <i>Plectrophenax nivalis</i> | Snow Bunting | | | | | | X | X | | X | X | |
| Eider à duvet | <i>Somateria mollissima</i> | Common Eider | X | | X | | X | X | | | X | X | |
| Eider à tête grise | <i>Somateria spectabilis</i> | King Eider | | | | | | | | | | | |
| Fulmar boréal | <i>Fulmarus glacialis</i> | Northern Fulmar | X | X | X | X | X | X | X | X | X | X | X |
| Goéland bourgmestre | <i>Larus hyperboreus</i> | Glaucous Gull | | | X | X | X | X | X | X | X | X | X |
| Grand labbe | <i>Stercorarius Skua</i> | Great Skua | | | | | | | | | | | |
| Guillemot à miroir | <i>Cephus grylle</i> | Black Guillemot | X | | X | X | X | X | X | X | X | X | X |
| Guillemot de Troil | <i>Uria aalge</i> | Guillemot | | | | | | | | | | | |
| Guillemot de Brünnich | <i>Uria lomvia</i> | Brünnich's Guillemot | X | X | X | X | X | X | X | X | X | X | X |
| Harelde de Miquelon | <i>Clangula hyemalis</i> | Long-tailed Duck | | | | | | | | | | | |
| Labbe à longue queue | <i>Stercorarius longicaudus</i> | Long-tailed Skua | | | | | | | | | | | |
| Labbe parasite | <i>Stercorarius parasiticus</i> | Arctic Skua | | | X | | X | X | X | X | X | X | X |
| Labbe pomarin | <i>Stercorarius pomarinus</i> | Pomarine Skua | | | | | | | | | | | |
| Lagopède alpin | <i>Lagopus mutus</i> | Rock Ptarmigan | | | | | | | | | | | |
| Macareux moine | <i>Fratercula arctica</i> | Atlantic Puffin | X | X | | | X | | | X | X | | |
| Mergule nain | <i>Alle alle</i> | Little Auk | X | X | X | X | X | X | | | X | | |
| Mouette de Sabine | <i>Xema sabini</i> | Sabine's Gull | | | | | | | | | | | |
| Mouette ivoire | <i>Pagophila eburnea</i> | Ivory Gull | | | | X | | | | X | | | |
| Mouette tridactyle | <i>Rissa tridactyla</i> | Black-legged Kittiwake | X | X | X | X | X | X | X | X | X | X | X |
| Oie à bec court | <i>Anser brachyrhynchus</i> | Pink-footed Goose | | | X | | | X | | | | | |
| Phalaroppe à bec large | <i>Phalaropus fulicaria</i> | Red Phalaroppe | | | | | | | | | | | |
| Plongeon catmarin | <i>Gavia stellata</i> | Red-throated Loon | | | X | | X | X | | | | | |
| Sterne arctique | <i>Sterna paradisaea</i> | Arctic Tern | X | X | X | X | X | X | X | X | X | X | X |
| Grand Gravelot | <i>Charadrius hiaticula</i> | Ringed Plover | | | | | | | | | X | | |
| Bernache du Canada | <i>Branta canadensis</i> | Canada Goose | | | | | | | | | | | |
| Bélouga | <i>Delphinapterus leucas</i> | Belouga / White Whale | | | | | | | | | | | |
| Baleine à bosse | <i>Megaptera novaeangliae</i> | Humpback Whale | | | | | | | | | | | |
| Baleine bleue | <i>Balaenoptera musculus</i> | Bleue Whale | | | | | | | | | | | |
| Morse | <i>Odobenus rosmarus</i> | Walrus | | | X | | X | | | | X | | |
| Ours polaire | <i>Ursus maritimus</i> | Polar Bear | | | 1 | 1 | 4 | 1 | | | 2 | | |
| Petit rorqual | <i>Balaenoptera bonaerensis</i> | Northern Minke Whale | | | | | | X | X | | | | |
| Phoque annelé | <i>Pusa hispida</i> | Ringed Seal | | | | | | | | | | | |
| Phoque barbu | <i>Erignathus barbatus</i> | Bearded Seal | | | | | | X | | | | | |
| Phoque du Groenland | <i>Pagophilus groenlandicus</i> | Harp Seal | | | | | | | | | | | |
| Phoque veau marin | <i>Phoca vitulina</i> | Harbor Seal | | | | | | | | | | | |
| Renard polaire | <i>Lagopus lagopus</i> | Arctic Fox | | | | | | | X | | X | | |
| Renne du Svalbard | <i>Rangifer tarandus platyrhynchus</i> | Svalbard Reindeer | | | X | | | | X | | X | | |
| Rorqual commun | <i>Balaenoptera physalus</i> | Fine Whale | | | | | | | | X | | | |

Carte de l'itinéraire

Voir la carte interactive



Carte de l'itinéraire

1. 27 juin : Longyearbyen, embarquement à bord de l'Ocean Nova

2. 28 juin : Hambergbukta, croisière zodiac au milieu des icebergs

3. 29 juin : Cap Waldburg, excursion à terre pour observer la colonie de mouettes tridactyles

Kapp Lee, observation d'une échouerie de morses

L'île Edge, croisière zodiac pour contempler l'ours dans la toundra avec quelques rennes

4. 30 juin : Détroit d'Hinlopen, arc en brume

L'île de Kiepertoya, observation d'un ours polaire en pleine chasse aux phoques sur la banquise dérivante depuis les ponts de l'Ocean Nova

Wilhelmøya, croisière zodiac dans la banquise disloquée

5. 1er juillet : baie de Vibebukta, 4 ours sont repérés depuis le navire, à tribord un iceberg occupé par une quinzaine de morses

Front glaciaire de Brasvellbreen, 160 km de long de la mythique Terre du Nord-Est

Torellneset, croisière zodiac puis approche à pied de la colonie de morses

Lomfjord, croisière zodiac en soirée, dolérites et roches magmatiques plutoniques

6. 2 juillet : l'île de Gyldénøyane, observation d'une ourse imperturbable couchée sur de la dolérite

Front de glace de Frazerbreen, navigation en zodiac dans le brash, phoque annelé

7. 3 juillet : Alkefjellet, falaise emblématique où nichent en colonies plusieurs dizaines de milliers de couples de guillemots de

Brünnich, observation d'un renard polaire au pied des colonies depuis le zodiac

Kinnvika, dans le fjord Murchison, excursion à pied pour visiter la station de recherche établie en 1957, pour contempler la flore développée sur les terrasses surélevées et pour randonner jusqu'au point culminant (rennes dont deux jeunes) paysage lunaire et désertique au sommet

8. 4 juillet : banquise de mer, rorqual commun, nous passons le 80ème parallèle de latitude Nord

Débarquement sur une plaque de banquise

Direction le Raudfjord

9. 5 juillet : site historique de Smeerenburg, observation de morses à terre, croisière zodiac dans le fond du fjord devant le glacier de Smeerenburg

22h, deux ours ont été repérés sur une île devant nous, sortie en zodiac

10. 6 juillet : Ossian Sars Fjellet, colonie de mouettes tridactyles, lagopède et renard, randonné sur les hauteurs et croisière en zodiac

Croisière zodiac dans le Kongsfjord, au milieu du brash

11. 7 juillet : Débarquement à Longyearbyen, visite de l'Advental

